un peu de gomme arabique dissoute dans de l'eau chaude, et passée dans un morceau de linge, ainsi que cela a été expliqué ci-dessus. On y trempe les serviettes une à une, en les tordant au fur et à mesure, puis la nappe: On met le tout dans un grand morceau de linge, et quand cela est encore humide, mais n'est plus mouillé, on repasse serviettes et nappes avec un fer lourd et chaud, en les pliant comme les mouchoirs. La serviette se repasse à l'endroit, et le fer doit y être promené lourdement, afin de la bien lustrer. On repasse la nappe de la même façon. Après ce premier repassage, on donne un coup de fer à l'envers du chiffre, si celui-ci est brodé.

Jupon.—On les trempe entièrement dans de l'amidon cru. Pour les jupons de calicot, on peut employer de l'amidon cru. Les jupons de mousseline, les fichus, les bonnets, et un mot tous les objets faits en mousseline, sont passés dans l'amidon cuit, puis dans de l'eau pure, et, pour les en sortir, on les presse fortement. Cela a pour objet de rendre à la mousseline toute sa transparence, et, si l'on voulait s'éviter cette petite peine, la mousseline resterait empâtée. On n'a pas à redouter, d'ailleurs, que la mousseline ne conserve pas une dose suffisante d'amidon. Nous recommandons le système d'*apprêt* pour les serviettes; grâce à ce système le linge de table aura l'apparence du linge calendré, et s'usera moins vite.

On prépare le fourneau en y mettant de la braise, et, quand elle est bien allumée, on y ajoute du coke (le plus menu de tous). C'est le chauffage le plus économique; le charbon de bois est aussi bon, mais beaucoup plus coûteux. Tout le linge amidonné se repasse à l'endroit; si on repassait à l'envers, on n'obtiendrait jamais le *brillant* qui embellit le linge. On doit soulever avec la main gauche l'objet que l'on repasse en tirant un peu, mais bien droit. Le coup de fer se donne d'arrière en avant, — jamais d'avant en arrière. Le fer doit être promené sur le linge sans jamais s'y reposer, fût-ce une minute. En prenant le fer, on l'approche de la joue: s'il est trop chaud et s'il est trop froid, il roussira le linge et s'empâtera d'amidon. Lorsque ce dernier accident se produit, on le nettoie avec la lame d'un couteau, on y passe la cire vierge, on l'essuie soigneusement. Avec un couteau à papier (*dit plioir*) on enlève l'amidon qui aurait formé une sorte de croûte sur l'une des places du linge; on passe à cette place un *nouet* trempé dans de l'eau d'amidon, et l'on recommence le repassage, après avoir réparé l'accident. Si l'on produit en repassant de *faux plis*, on se sert également du *nouet* trempé dans

l'eau d'amidon, en le passant sur la partie plissée, puis on reprend le repassage. Avec un peu d'habitude et d'observation, on arrive rapidement à éviter ces petits accidents, qui ne doivent pas décourager les *commençantes*: les plus habiles en toute chose n'ont pas toujours été habiles. Tout le linge froqué doit être soulevé de la main gauche, afin que la pointe du fer puisse pénétrer dans toutes les fronces.

A CONTINUER.

ECONOMIE DOMESTIQUE.

DEGRAISSAGE.

(Agents de dégraissage simples et composés.)

- Ammoniaque liquide* (Alcali volatil).
- Benzine* (Huile rectifiée de goudron de gaz).
- Essence de lavande* (Huile essentielle de térébentine).
- Fiel de bœuf.*
- Alcool à 86° (376.)*
- Ether.*
- Craie.*
- Chaux éteinte à l'air.*
- Falc.*
- Diverses terres glaises.*
- Papier brouillard.*
- Jaune d'œuf.*
- Eau de javelle.*
- Carbonate de sonde*
- *de potasse.*
- Cendres gravelées.*
- Acide chlorhydrique.*
- Acide nitrique.*
- Acide oxalique.*
- Acide sulfurique.*
- Sel d'oseille.*
- Eau de Cologne.*

On a chez soi toutes ces substances ou on les trouve facilement dans le commerce.

FIEL DE BŒUF PRÉPARÉ.

Ajoutez 9 onces d'alun en poudre et autant de sel de cuisine, à une pinte de fiel de bœuf, et faites bouillir deux ou trois minutes, ayant soin d'enlever l'écume. On laisse refroidir, et on le conserve dans des bouteilles bien bouchées. A la longue il se forme un dépôt, ainsi il faudra décanter la partie liquide, qui est celle dont on se sert.